

AOÛT 2017
VOLUME 13
NUMÉRO 4

TRICENTRIS

Le T.E.

EXPRESS



DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS POUR LE TRAITEMENT DU VERRE À TERREBONNE

C'est maintenant chose faite! Les équipements novateurs de tri et de nettoyage du verre, issus du plan *Verre l'innovation* de Éco Entreprises Québec, sont maintenant installés à notre usine de Terrebonne.

Depuis l'annonce de notre sélection à ce programme en novembre dernier, l'équipe de Terrebonne se préparait à ce moment. C'est donc en collaboration avec Les Industries Machinex Inc. que s'est fait l'installation de ces nouveaux équipements de technologie de pointe développés par la compagnie britannique Krysteline Technologies. Ce système, déjà utilisé en Europe, a toutefois dû être adapté au traitement de la matière pêle-mêle telle qu'on la retrouve ici. Et après une période de rodage, il atteint maintenant le niveau de performance souhaité et produit du verre beaucoup plus propre. Ce n'est pas que le verre soit lavé; ce sont plutôt de nouvelles étapes de nettoyage qui, en retirant une grande quantité des autres matières qui sont inévitablement mélangées au verre, produisent un résultat final plus pur.

En effet, à notre centre de tri, le verre brut sortant des séparateurs balistiques contient près de 20 % de contaminants. Dans le nouveau système de

traitement du verre, un aimant retire les métaux ferreux qui pourraient y être mélangés. La matière passe ensuite par un tamis vibrant qui, avec des trous de dimensions variées, sépare le verre en deux grosseurs différentes et retire certains contaminants de format plus important tels que les bouchons. Un inspecteur de qualité est aussi en poste afin d'enlever les contaminants qui pourraient malgré tout être présents après ces étapes. Puis, le verre transite dans une unité d'aspiration de style zig-zag qui soustrait les particules légères comme le papier déchiqueté. Le verre est ensuite acheminé dans l'implodeur et réduit à une granulométrie plus fine, prêt à être envoyé chez un conditionneur pour y être transformé. Après ces étapes de nettoyage, le verre fin contient maintenant moins de 5 % de contaminants, alors que le verre grossier a un taux de pureté autour de 91 %.

Annuellement, notre usine de Terrebonne reçoit 17 000 tonnes de verre ce qui représente 21 % de la matière totale reçue. Ce sont donc 17 000 tonnes de verre qui sont maintenant acheminées à notre usine de micronisation pour y être conditionnées et valorisées.

Mentionnons l'excellent travail de l'équipe des Industries Machinex Inc. Il s'agit d'un partenaire en or qui nous a prêté main forte à chaque étape de ce projet. Que ce soit pour relever des défis d'ordre mécanique, électrique ou encore de programmation, ils ont su travailler parallèlement dans différentes sphères d'activité et démontrer la grande polyvalence de l'entreprise, comme le souligne monsieur Michel Gélinas, directeur du centre de tri de Terrebonne.



eeg | VERRE L'INNOVATION
Éco Entreprises Québec



Frédéric Potvin - Directeur général

Devrions-nous revoir la charte?

L'avenir du papier mixte... C'est la quatrième fois que je vous en parle. C'était le sujet des éditos de juin, d'août et d'octobre 2013. J'ai aussi soulevé la question à maintes reprises dans différents comités québécois...

Mais voilà que ce qu'on craignait est maintenant arrivé : les recycleurs chinois refusent d'acheter du papier mixte. Ils veulent désormais des grades plus nobles, contenant le plus de papier journal possible, soit du *news 6*, du *news 7* et du *news 8*, dépendamment du niveau de pureté. Alors, quelle alternative avons-nous pour le papier mixte? Une seule: le mélanger au papier journal. Ainsi, la concentration en papier journal diminuera dans les ballots et plutôt que de vendre du *news 8*, les centres de tri vendront du grade 6. D'un point de vue financier, il n'y a pas d'impact. Produire du *news 6* versus du 8 et du mixte séparément s'équivaut presque. De toute façon, même l'ISRI (*Institute of Scrap Recycling Industries*) considère maintenant qu'il n'y a plus qu'un seul grade de news sur le marché, soit le SRPN (*Sorted residential papers and news*).

Mais le problème n'est pas là. C'est plus compliqué que ça! Avec le papier mixte, nous avons l'option d'y laisser les contenants multicouches ou de les trier à part selon les demandes du marché. Mais il n'y a que très peu d'acheteurs de contenants multicouches en Amérique du Nord et ceux-ci ferment leurs portes à tour de rôle. Vous voyez sans doute où je m'en vais avec ça... Si on cesse de produire du papier mixte, on doit obligatoirement trier et vendre à part les contenants multicouches. Or, ça fait aujourd'hui deux mois que nous ne réussissons pas à en vendre un seul ballot. Plus personne n'en veut.

Pour en rajouter, la Chine, en cessant d'acheter du papier mixte, passe le message qu'elle ne veut plus de contaminants dans les matières qu'elle importe. On doit donc produire une qualité comme jamais auparavant. Nous l'avions anticipé et c'est pourquoi Tricentris a développé et installé un récupérateur de sacs dans ses centres de tri il y a de cela un an. Mais, vous me voyez peut-être venir encore, depuis deux mois, il n'y a plus aucun acheteur de sacs de plastique. À l'heure actuelle, nous avons 370 ballots de sacs de plastique, 293 ballots de papier mixte et 207 ballots de contenants multicouches en inventaire.

Nous avons procédé à des caractérisations de nos ballots, toutes fibres mélangées à l'exception du carton qui est retiré par un séparateur, et les résultats démontrent qu'on ne retrouve plus que 35 % de papier journal dans les fibres. Que feront les centres de tri du Québec, voire de l'Amérique du Nord, des 65 % de fibres mixtes restantes?

À ce stade-ci, la question demeure: sommes-nous devant un autre soubresaut de la Chine ou une situation permanente? Quoi qu'il en soit, nous avons urgemment besoin de recycleurs de papier mixte en Amérique. La divergence entre le contenu du bac de récupération et les besoins du marché étant préoccupante, la solution réside peut-être dans les matières acceptées dans la collecte sélective. Un beau débat en perspective.

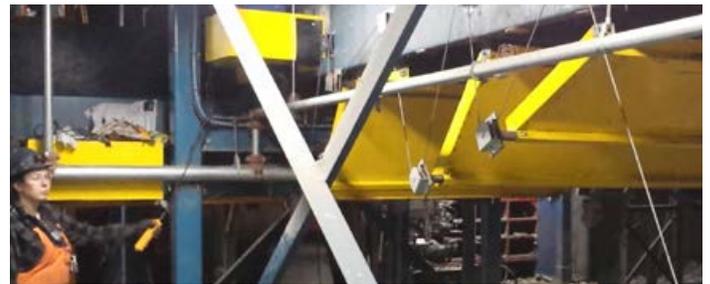
TRICENTRIS FINALISTE AUX GRANDS PRIX SST

Orchestré par la CNESST, les Grands Prix santé et sécurité du travail font l'éloge des entreprises qui ont à cœur la santé et la sécurité de leurs employés. Les nominations de la catégorie « Innovation » présentent des réalisations, des projets tangibles ou des démarches proactives en santé et sécurité du travail. C'est donc dans cette catégorie que Tricentris a eu l'honneur d'être finaliste grâce à une idée originale conçue et développée par l'équipe du centre de tri de Lachute et de son directeur, monsieur Michel Cadorette.

La problématique venait des panneaux qui se trouvent sous les convoyeurs. Ces derniers sont en fait des gardes installés par mesure de sécurité pour que les employés ne se blessent pas entre les rouleaux qui maintiennent le convoyeur et la courroie. Mais ils retiennent et accumulent aussi quantité de petits morceaux, de poussière et, en hiver, de neige et de glace. L'équipe de maintenance de l'usine doit donc périodiquement retirer ces débris afin d'éviter des blocages et des arrêts de production. Mais la tâche n'est pas simple: les gardes, pesant chacun près de 500 livres et retenus par des boulons aux quatre coins, sont difficiles à manipuler et, on le comprend, les employés rechaignaient à la tâche.

Mais ce n'est plus le cas! Maintenant fixés par des pentures, les panneaux sont reliés l'un à l'autre par un câble et, à l'aide d'un treuil et d'un système de poulies, l'ouverture et la fermeture des gardes se font désormais de façon entièrement mécanique et surtout, en toute sécurité pour les employés. En plus d'éliminer le danger, ce nouveau système permet de nettoyer les gardes de façon préventive plutôt que réactive.

« C'est la première fois qu'une de nos innovations est retenue aux Grands Prix SST. C'est important de souligner le travail accompli en prévention et de mettre en valeur les solutions réalisées afin d'éliminer les zones potentielles de danger. Cela nous permet aussi, en tant qu'employeur, de démontrer qu'on fait de belles choses en sécurité. En plus d'être récompensée, cette idée peut ensuite être transmise et répétée dans nos autres centres de tri. », conclut madame Myriam Casavant, conseillère en prévention chez Tricentris.



De gauche à droite, monsieur Denis Beaulieu, directeur régional des Laurentides pour la CNESST, madame Myriam Casavant, conseillère en prévention chez Tricentris, madame Sophie Boudrias, mécanicienne chez Tricentris, monsieur Michel Cadorette, directeur d'usine chez Tricentris, et monsieur Michel Beaudoin, vice-président aux normes du travail à la CNESST.

PASSER À LA COLLECTE HEBDOMADAIRE : PRÉVOST L'A FAIT ET ÇA MARCHE !

Depuis quelques années, la Ville de Prévost voyait les quantités de matières recyclables récupérées via sa collecte sélective stagner. Désireuse de changer cette situation, la ville misait sur la sensibilisation et offrait gratuitement un deuxième bac bleu aux citoyens qui en faisaient la demande. Malheureusement, peu de gens ont profité de cette offre. Pour la plupart, l'idée d'avoir un bac supplémentaire à gérer et à entreposer n'est pas très attrayante.

La ville a donc joué le tout pour le tout et a remplacé la collecte de récupération aux deux semaines par une collecte hebdomadaire. Monsieur Frédéric Marceau, directeur adjoint à l'urbanisme et l'environnement de la Ville de Prévost, explique: «*La collecte aux deux semaines ne pardonne pas. Si tu manques une sortie de bac, rares sont les gens qui vont accumuler leurs matières recyclables en attendant. Même si ce n'est pas une pratique commune d'ajouter des collectes de récupération, pour nous, on pensait que c'était une solution*».

La pratique a rapidement prouvé la théorie et en un an seulement, la Ville de Prévost a connu une hausse de 10 % du tonnage de matières recyclables acheminées au centre de tri. Parallèlement à cela, le bac brun a fait son entrée pour la collecte des matières compostables et le ramassage des ordures a été diminué à une semaine sur deux. Ces nouvelles mesures ont permis de détourner 45 % de ce qui était auparavant envoyé au site d'enfouissement. Des résultats remarquables !

Il est important de mentionner que ce n'est pas parce qu'on double la fréquence de collecte, qu'on double l'émission de gaz à effet de serre (GES) et que ça va à l'encontre de l'environnement. «*Les gens pensent à tort qu'on double le transport, mais c'est faux. Les camions ramassent moins de matières lors des collectes hebdomadaires. Comme ils se remplissent moins vite, ils font plus de maisons et couvrent ainsi une plus grande distance dans la ville avant de devoir aller se vider chez Tricentris. Moins de camions sont donc nécessaires pour couvrir le même territoire.*», ajoute monsieur Marceau. Et n'oublions pas que le transport n'est pas le seul responsable des GES. En recyclant plus, on diminue l'utilisation de matières premières et l'enfouissement.

Malgré les quelques craintes et appréhensions des citoyens à l'approche de ces changements dans les différents services de collecte, il en ressort aujourd'hui que les commentaires sur la collecte hebdomadaire du bac bleu sont unanimement positifs. «*On le voit, c'était un réel besoin et je le conseillerais aux municipalités qui envisagent de faire le saut*», conclut-il.



Avec une telle augmentation, il n'est pas surprenant que la Ville de Prévost ait remporté un prix «*Amélioration de la performance*» pour l'année 2016, remis par Tricentris lors de son assemblée générale annuelle. Sur la photo, monsieur Germain Richer, maire de Prévost, au côté de la borne de recharge offerte aux récipiendaires de ce prix, accompagné de messieurs Frédéric Potvin, directeur général de Tricentris, et Frédéric Marceau, directeur adjoint, urbanisme et environnement, à la Ville de Prévost.

UN JARDIN COLLECTIF À SAINT-COLOMBAN

Cette année, la Ville de Saint-Colomban a proposé à ses citoyens un jardin collectif. Situé derrière l'hôtel de ville, le jardin d'une superficie de 1 500 mètres² renferme plusieurs variétés de légumes, de fruits et de fleurs. On y trouve des bacs de plantation surélevés pour ceux qui préfèrent jardiner debout, différents ateliers y sont offerts du lundi au jeudi et son entretien est fait par les participants et les citoyens volontaires. Le résultat est tout simplement magnifique. Et que ce soit pour y relaxer, y jardiner, s'en inspirer ou pour le contempler, sa visite en vaut le détour! En prolongement du jardin, des arbres fruitiers ont également été remis aux quatre écoles de Saint-Colomban.

La ville souhaite ainsi créer un lieu propice à resserrer les liens dans la communauté tout en abordant la question de l'agriculture de proximité et de l'approvisionnement local en produits frais. Et en plus de prendre part à ce projet rassembleur, les citoyens repartent avec un savoir qu'ils pourront transposer à la maison.



Sur la photo, monsieur Jean Dumais, maire de Saint-Colomban, accompagné de madame Élaïne Bérubé, coordonnatrice du jardin, et de monsieur Normand Clermont, président de Tricentris.

La totalité du jardin a été réalisé à l'interne à l'exception des plans pour lesquels la ville a mandaté l'horticulteur Albert Mondor. Bien connu pour ses projets originaux et son travail avec des matériaux récupérés, monsieur Mondor a choisi de créer tous les sentiers du jardin ainsi que la place centrale avec du granulats de verre provenant de la collecte sélective. Comme cette matière est produite à notre usine de micronisation, les citoyens de Saint-Colomban ont donc contribué à fabriquer le fini sur lequel ils marchent en déposant leurs bouteilles et contenants de verre dans le bac de récupération.

Déjà, la réponse des citoyens est si positive que la ville envisage d'agrandir la superficie du jardin pour l'an prochain. Maxime Dorais, conseiller aux communications et relations avec les citoyens pour la Ville de Saint-Colomban, nous confie: «*C'est fascinant car les gens de Saint-Colomban ont généralement des grands terrains et on se disait que s'ils voulaient un potager, ils allaient le faire chez eux. On se demandait quel allait être l'intérêt pour le projet. Mais dès la première rencontre informative pour la présentation des plans, nous avons fait salle comble. L'engouement se maintient, les gens viennent et sont assidus. On découvre une grande soif de collectivité.*» Une belle idée à suivre et, pourquoi pas, à reproduire!



UN BEL HOMMAGE À RÉCUP ET DRAGON

L'automne dernier, la troupe de notre pièce de théâtre Récup et Dragon visitait l'Académie St-Margaret à Mascouche pour y offrir une représentation. Le spectacle fut un succès et les élèves ont aussitôt réclamé une suite. Comme le deuxième tome des aventures d'Amira et du samouraï Sakakomi n'existe pas, les élèves de l'Académie ont décidé de prendre la situation en main et de créer Récup et Dragon 2.

Dès janvier, l'enseignant Jean-Sébastien Gallant et ses élèves se lancent donc dans l'écriture de la pièce. Quelques semaines plus tard, toute l'école s'investit complètement dans le projet, aidé d'Amira en personne, la comédienne Audrey Rancourt-Lessard. Les élèves créent cinq comités, soient acteurs, décors, costumes, textes et publicité, et ils consacrent près de deux heures par semaine à ce projet. Évidemment, tous les costumes, les décors ainsi que les programmes du spectacle ont été fabriqués à partir de matières recyclables.

Le 15 juin dernier, les élèves de l'Académie ont fièrement présenté le résultat de leur travail devant une centaine de personnes. L'histoire se déroule en 2040, alors que le dragon O-Gun-Chu menace à nouveau la planète après que des matières recyclables aient été jetées à la poubelle. Un groupe de jeunes partent aussitôt à l'aventure pour affronter le dragon. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, c'est à grand coup de compliments, de bonnes paroles et de renforcement d'estime de soi qu'ils réussissent à le vaincre. « Lors de l'écriture du synopsis, les élèves avaient un nombre impressionnant d'idées sur comment



intégrer les matières recyclables dans l'histoire. Ils ont aussi commencé à suggérer des thèmes comme l'amitié et le respect des autres. Ça va complètement dans la lignée de la lutte contre l'intimidation et je ne pouvais pas laisser passer ça », explique monsieur Gallant.

Quand les valeurs humaines et les valeurs environnementales se rejoignent, on peut être fiers de ces jeunes et plus confiants pour l'avenir de la planète. Bravo et merci pour ce beau cadeau !

INSOLITE : LAMPADAIRE MULTIFONCTION



La compagnie allemande Ubricity a eu une idée des plus brillantes. Au lieu de creuser à différents endroits dans les villes pour installer des bornes de recharge pour les véhicules électriques et de réserver des espaces de stationnement pour ces voitures, pourquoi ne pas se servir des lampadaires déjà en place comme source d'électricité? Après coup, l'idée semble d'une évidence! Il suffisait d'y penser. Les lampadaires n'ont qu'à subir une légère modification afin d'offrir une prise pour le branchement. Les propriétaires de voitures électriques désireux d'avoir accès à ces bornes nouveau

genre n'ont qu'à s'inscrire en ligne. L'utilisateur reçoit alors son câble unique, permettant d'enregistrer et de compiler sa consommation de kWh. Comme tout autre service, une facture est ensuite envoyée mensuellement. Plus besoin de cartes prépayées! À l'heure actuelle, la mairie de Londres a lancé un projet pilote dans un de ses arrondissements et y transforme des infrastructures électriques existantes pour les adapter à cette technologie qui l'a séduit. Une idée qui, espérons, fera de la route!

* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié EcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5 | Tél: 450 562-4488 | Téléc: 450 562-7788 | TRICENTRIS.COM

